

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item296. Paris, Vendredi 25 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 296. Paris, Vendredi 25 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1839-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°306/304-305

### Information générales

LangueFrançais

Cote762, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

296. Paris, le 25 octobre 1839

Midi

J'ai passé toute la journée dans ma chambre. Je n'ai vu personne que Thiers il est venu à 2 h. et ne m'a quittée qu'après cinq heures. Beaucoup d'Orient, presque rien que cela. Beaucoup d'esprit sur ce sujet. Ce qu'il aimerait le mieux, c'est que nous nous arrangeassions cela. Au fond c'est son vieux refrain et le refrain de beaucoup de gens ici. " Donnez-nous le Rhin, & nous vous donnerons Constantinople. " Mais il y a une petits écueil là-dedans, c'est que nous pouvons prendre Constantinople, & que nous ne pourrions ni ne voudrions donner le Rhin. Je l'ai un peu plaisante sur la coalition il a fort mal pris mes plaisanteries et a soutenu fort et ferme qu'elle avait accompli ce qu'elle s'était proposé. Tuer le ministère, que c'était beaucoup, que c'était tout, & que les gens d'esprit n'avaient pas un autre devoir. Les Turcs tous les uns après les autres, de façon à y arriver après que tout le monde sera mort. Je vous assure que je vous ai dit là tout ce qu'il a tourné et retourné pendant 3 heures. Il parle fort bien de vous, mais sans affectation, il dit qu'il est à merveille avec le roi.

J'ai eu une lettre de mon frère qui m'envoie les comptes de Brünnow. J'aurai 24 milles francs de plus que les 56 mille en tout 80 mille qui me seront remise quand je voudrai, à ce que dit mon frère. Il a jouté " Vous n'aurez plus qu'à régler la question du capital anglais Paul part pour Londres à cet effet, il a un vif désir de se réconcilier, avec vous. " (écrit comme cela.) Je voudrais voir trace de ce désir ! Ce que vous me dites de M. de Talleyrand est d'une parfaite vérité, de grandes habitudes mais pas de grandeur naturelle. Adieu.

Me voici en face d'une jolie femme de chambre, qui ne l'a jamais été mais qui a l'air si doux que je veux me résigner à toutes le gaucheries. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 296. Paris, Vendredi 25 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1910>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 25 octobre 1839

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

296. / Paris le 25 octobre 1839 <sup>762</sup>  
mardi.

J'ai passé toute la journée dans  
ma chambre. j'ai vu un homme  
qui s'appelle il est venu à 2 h.  
Il m'a parlé qu'après cinq  
heures. beaucoup d'orient, peu  
qui rien qui cela. beaucoup  
d'hygiène sur ce sujet. ce n'est  
rien de le mieux, c'est par  
avec une adaptation sur  
cela. surtout c'est un très bon  
et le mieux de beaucoup d'après  
ici. d'après avec le mieux, c'est  
mon médecin Constantinople.  
mais il y a une petite différence  
là dedans, c'est que nous sommes  
près de Constantinople, et que nous  
en sommes si nous sommes d'après  
les lieux. Et l'ai vu peu

plaisant, mais la facilité de  
font mal pour un plaisir sérieux  
cha l'ont fait et font si elle  
avait accompli ce qu'elle s'était  
proposé. Mais le vice, par  
c'était beaucoup, par c'était  
tout, à par les yeux d'espérance  
il avait par un autre chemin.  
les deux tous les uns, après les  
autres, de façon à y arriver  
après par tout le monde sera  
mort. Il me, après par  
mes ai dit là tout ce qu'il a  
tenue et retenu pendant. Mais  
il parle fort bien de moi, mais  
sans affectation. il dit qu'il est  
à un point avec le son.

J'ai eu une lettre de mon frère  
qui m'a envoyé le chapitre de l'histoire  
j'aurai  $\frac{24}{10}$  francs de plus par les

96. m. l.  
rue, par  
par dit me  
"Mais il n'aura  
la question  
parl par  
est, il a  
reconnu  
comme un  
son l'ou  
ce que  
de l'histoire  
vint, de  
mais par  
adieu, et  
joli, par  
est à par  
à l'air de  
un visage  
adieu, adieu

dition ita  
l'ancien  
l'ancien  
elle était  
ité. par  
ce était  
l'espèce  
très d'ancien  
par les  
amies  
de son  
ne pas  
ce si il a  
dant. B. H.  
mon, mais  
le plus  
mon frère  
de l'ancien  
le plus

26. <sup>in</sup> tout <sup>ho</sup> par un <sup>un</sup>  
ruin, par <sup>si</sup> <sup>in</sup> <sup>un</sup>, a  
par <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>. Il a  
"M. u'auz jelle se a règles  
la gentile de capital au plan  
parl par par l'ancien a ut  
effe, il a un <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
reconstruit avec <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
unum ula) de <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
ont <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>!"

ce que <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup> de M.  
de Talleyrand est d'une <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
vite, de <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
mais par <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>

adieu, un <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
joli <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
et a <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>, mais  
a l'air si <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
un <sup>un</sup> <sup>un</sup> <sup>un</sup>  
adieu, adieu.